



MATIÈRES D'ART PRÉSENTE

EXTRA-TERRESTRE

EXPOSITION
DE SCULPTURES
CÉRAMIQUES

MARIE CHEVALIER
STEPHANIE NESBITT
SYLVIE PONS



LE TRAMPOLINE

06.07.2024 / 27.07.2024

Place de l'Olme
63270 Vic le Comte

du mercredi au samedi 15h-18h
matieresart.fr



Le potier ou le céramiste trouve dans l'argile l'innocence première, chaque jour renouvelée, le limon pétrisseur à l'origine de toute vie :

Argile des cavernes qui servit à notre ancêtre à imprimer sa main sur la paroi pour dire « je suis ».

Argile rouge qui donne son nom : Adama au 1er homme Adam modelé par Dieu avec la glaise du sol.

L'homme d'avant la poterie vénérât déjà la terre-mère dont il modelait des images plantureuses qu'il cuisait.

La fascination pour l'argile serait tout simplement le retour à l'enfance, à la vie émerveillée d'avant la raison, au monde de la naissance.

Ou le souvenir d'une naissance plus ancienne encore, celle de la vie, qui élaborait sa double spirale au sein de l'argile, ce médium capable d'assurer le passage du cristallin à l'organique.

Le 1er céramiste de l'humanité était chaman. Il modelait des figurines entières qu'il jetait à peine séchées dans le feu. Le sujet du modelage représentait la question, dans son comportement au feu résidait la réponse. Sa fonction était d'assurer le lien entre les hommes et les dieux.

L'homme d'aujourd'hui a envie d'en savoir plus sur sa planète, se questionne sur la nature et sur la vie. La céramique qui met en forme les transformations de la matière accomplit précisément ce travail. Les constituants des argiles et des émaux sont ceux d'une planète, leurs températures de fusion celle des volcans. Le potier qui vit dans sa chair sous le règne de la température de l'eau, du gel à l'ébullition, vit dans son four à une échelle cosmique où les roches peuvent être solides, liquides ou devenir vapeur. Les phénomènes sont les mêmes, seule change l'amplitude des températures.

Le céramiste ressent alors, qu'il ne s'agit pas tant d'imiter la nature que de prendre part au processus même de la création. Il est essentiel qu'il travaille en lui-même, en son cœur et son esprit. C'est alors qu'irrésistiblement, de son for intérieur, jaillit une pensée palpitante qui remplit tout un univers créé, et du même coup, de sa main, surgissent des formes chargées du souffle vital.

*Extraits de « La sagesse du potier » de Jean GIREL
et de « Souffle-Esprit » de François CHENG*

EXTRA-TERRESTRE, une nouvelle exposition de sculptures céramiques dans le cadre des Rencontres Céramique Actuelle 4ème édition, du 06 au 27/07/2024 au Trampoline en partenariat avec la mairie de Vic le Comte.

Céramistes invités : Marie CHEVALIER
Stephanie NESBITT
Sylvie PONS

Le vernissage de cette exposition aura lieu le Samedi 06 juillet 2024 à partir de 19h30 au Trampoline, place de l'Olme Vic le Comte.

Cette exposition collective explore à nouveau cette année des univers merveilleux, poétiques, engagés et complémentaires !

Le fil conducteur de nos trois céramistes est la matière, son intemporalité, avec pour chacune l'évocation de la sensualité pour Marie, le passage du temps et des sentiments évoqués par Stephanie sur ses briques de porcelaine et les éléments inspirés de la nature de Sylvie qui revisite les formes d'un monde minéral et organique.

Le travail de Marie Chevalier propose de plonger dans un monde imaginaire coloré, contrasté, fantaisiste. Son rapport intime avec ce matériau lui permet d'exprimer son sens plastique des lignes et des volumes. Ses formes sont épurées, habillées de couleurs pour prendre vie. Son travail est dynamique, joyeux, rose vert bleu, de jolies couleurs acidulées magiques et effervescence graphique.

Les sculptures et pièces murales de Stephanie Nesbitt nous invitent à rentrer dans l'histoire captée par la matière. Comme les murs d'une ancienne maison, les briques et parpaings nous parlent de leurs vies, de leurs expériences. La superposition des surfaces et les imperfections, suggèrent le passage du temps et évoquent des ressentis, du vécu.

Les mains de Sylvie Pons racontent une histoire immémoriale. Une histoire qui plonge dans les entrailles de la terre, dans le fond des océans, plus profond encore jusqu'au noyau en fusion de la planète.



MARIE CHEVALIER

De 2005 à 2010, Marie travaille d'abord la terre dans une production de poterie utilitaire.

En 2011, elle se forme avec l'IEAC (Institut Européen des Arts Céramiques - 1er prix des jurys, 2011) en Alsace afin d'explorer son côté artistique lié à une personnalité haute en couleurs ! Elle met en avant jeu, humour et ironie.

« Mes travaux peuvent être diversifiés, cependant la trame thématique est liée au ludique, à la sensualité et à une forme de gourmandise.

C'est un langage émergent qui reste naïf. En assemblant des formes simples issues du tournage comme des bols, cylindres, boules ... Je crée les différentes matrices, amas de boules tournées qui donnent à voir différents volumes et appréciations, gestations et sensibilités embryonnaires.



L'autre face de mon travail est une façon de toucher la matière plus librement, plus intuitivement. Ces formes naissent d'une matière vivante et plastique, de cette relation entre la terre et moi.

Ces informes permettent de poser mon regard sur l'ordre des choses ainsi que mon rapport aux autres et à moi-même».



« Lorsque je rencontre Marie Chevalier, je suis encore en activité et immédiatement je détecte une portée architecturale dans ses créations en grès, même dans celles utilitaires.

A la vue des turlututus, je pense : objets design. Mais au-delà de l'objet, ils questionnent.

Sommes-nous des menhirs monolithes et lisses ? Des phallus colorés des pieds à la tête ? Tantôt couverts et droits, ou bien dans une souple contorsion, portent-ils un doigt accusateur vers l'autre, sur lequel on pourrait accrocher un vêtement, comme par pudeur sur cette nudité épurée des origines ?

Pourtant on y décèle en même temps de légères cambrures. Une ambiguïté qui empêche de statuer sur le féminin-masculin.

Plus tard, nouveau regard, nouveau partage.

Est-ce la maternité et une pause de Mère à plein temps, qui imposent cette gestation temporelle qui, à terme, « enfante » cette nouvelle série des 3 Grâces d'abord, et les suivantes, qui ondulent comme des flammes blanches, nues, vêtues ou veinées. Chargées d'une identité, elles sont voluptueuses et chorégraphiques.

La forme en terre tournée semble cette fois avoir voulu échapper au tour, s'envoler, se libérer de l'apesanteur pour atteindre son contemplateur, le toucher, âme à âme» .

Bruno Maurin
Architecte retraité





STEPHANIE NESBITT

Américaine de naissance et auvergnate d'adoption, Stéphanie a la céramique dans l'âme depuis ses premiers cours. En 2022 Stéphanie a effectué la formation de Céramiste Créateur à EMA-CNIFOP à St Amand en Puisaye, qui lui a permis de développer le focus de son travail actuel. Son atelier se situe à Saint Bonnet près Orcival.

Ses pièces sont façonnées à la plaque en porcelaine, décorées à l'engobe et cuites à haute température en atmosphère oxydante. Elles ne sont pas émaillées afin de garder la touche de la matière brute. Certaines pièces sont combinées avec de l'acier, rappelant des éléments structurels et donnant un contraste de matière.

Les murs qui se dégradent, la peinture qui s'écaille et le papier peint qui se décolle...

« Comme les murs d'une ancienne maison, les briques, parpaings et piliers nous parlent de leurs vies, de leurs expériences. Habillées, réhabillées, et empilées, ces strates, partiellement découvertes, resurgissent à la surface à des moments inattendus.

Mes pièces trouvent leurs inspirations de base dans ma sensibilité à la beauté de l'imperfection et de l'impermanence issues du processus de la dégradation naturelle. Les surfaces qui sont générées par la dégradation sont belles, chacune unique. La dégradation, superficielle au départ, rentre progressive dans la profondeur de l'objet. Les motifs complexes d'érosion révèlent les textures et les couleurs qui évoluent au fil du temps.

Cette évolution constante pourrait générer un ressenti de tristesse de l'impermanence du moment ou bien de l'excitation avec l'anticipation de découvrir la beauté qui se dévoile. Je joue sur la dégradation de la surface, créant des pièces qui vous invitent à rentrer dans l'histoire captée par la matière. La superposition des surfaces et les imperfections, suggèrent le passage du temps et évoquent des ressentis du vécu.



La dégradation dévoile des couches sous la surface dans une manière aléatoire, laissant un côté imprévisible lors de la création de chaque pièce.

Les formes de la brique, du parpaing et du pilier sont venues à la suite de ma découverte du photographe Walls (1972) de Gordon MATTA-CLARK. Connu pour son travail de « anarchitecture », il a créé des œuvres d'art en découpant des bâtiments avant leur démolition. Comme un écho à ma sensibilité à l'impermanence et l'imperfection, ces œuvres éphémères sont immortalisées dans ses photographies. Dans les murs de ces anciens bâtiments, avec leurs couches de peinture ou de papier peint, se trouvent leurs histoires. J'imagine toujours s'ils pouvaient nous parler...

La porcelaine, mieux connue pour sa finesse et translucidité ; je cherche à mettre en juxtaposition sa délicatesse avec la puissance des éléments structurels comme des briques et des parpaings. Nerveuse à la cuisson, elle se déforme, donnant un caractère unique à chaque pièce. Les écaïlles créées sur la surface avant cuisson donnent une finesse inattendue sur les sculptures brutes.

Mes choix thématiques varient de l'abstrait au concret et du nostalgique au contemporain. Les surfaces de mes pièces se transforment en terrain d'exploration. Certaines inspirations viennent des anciennes affiches publicitaires murales peintes il y a des années sur les murs des bâtiments. Celles qui restent, se sont dégradées pendant les années à l'exposition des éléments. Fascinée par ces traces d'une autre époque qui sont toujours présentes, je les rends intemporelles.

D'autres inspirations viennent tout simplement de la peinture qui s'écaïlle ou du papier peint qui se décolle. Épuré et complexe à la fois, c'est de la beauté dans l'imperfection. La mosaïque de couleur révélant la vie antérieure du mur. Et encore des inspirations provenant des peintures abstraites, du graffiti, de la poésie...la liste se rallonge au fil du temps et au gré du moment ».

SYLVIE PONS

Diplômée de l'école des arts céramiques de Saint-Quentin-la-Poterie en 2007, elle installe son atelier près de Saint-Flour dans le Cantal d'où elle est originaire. Son travail a alors évolué vers une recherche de mouvements et de vibrations inspiré par la douceur et l'énergie de la pierre sombre du volcan protecteur...

« C'est à partir de grès ou de porcelaine souvent brut ou partiellement émaillé que je travaille les rythmes (accumulation de fragments ou feuilles de terre organisés dans des rythmes particuliers) et les contrastes (mat/brillant, blanc/noir, terre lisse /texturée, plein/vide...) pour tenter d'amener à la terre une pulsation vitale. Je revisite ainsi les formes d'un monde minéral et organique » .



Des volcans d'Auvergne où elle vit, Sylvie Pons sait en regardant la force droite des gentianes arrimées si profond dans leurs flancs pentus, qu'il y a des millénaires la mer était là, qui a laissé son empreinte.

Ses mains recréent le monde et l'histoire du vivant, si bien que la matière durcie aux couleurs de terre et d'azur semble palpiter douce sous la main. Ces éclats minéraux comme des coeurs de coquillage bougent comme bercés par les vagues...

Catherine Portevin, journaliste

Les mains de Sylvie Pons racontent une histoire immémoriale. Une histoire qui plonge dans les entrailles de la terre, dans le fond des océans, plus profond encore jusqu'au noyau en fusion de la planète.



« L'esprit glisse sur d'élégantes courbes pleine de panache, neige ou écume peu importe, un rocher s'ouvre en remous et jaillissements généreux, un météorite éclôt sur les sublimes mystères de pierreries brutes, ou l'éruption de cristaux à peine refroidis de leur fusion sensuelle.

Car il ne manque pas d'érotisme dans ces matins du monde où les fluides se figent en suspension, ni de gourmandise, devant les vagues qui se roulent en délicieux copeaux, les nuages qui se filent en fragiles lamelles, les pentes en couches moelleuses ...

C'est un art-isanat idéal que celui qui assure en même temps la plénitude de la chair et de l'esprit !

On peut y voir comme en un miroir qui l'on est, ce que l'on cherche, mythologie ou mysticisme pourquoi pas, élévation et épiphanie en tous cas.

Car toutes ses œuvres se tournent ou s'ouvrent vers le ciel, vers la lumière où tendent houles, flammes, cimes, nuées.



Il n'y a qu'à longer les « orgues » de basalte proches pour y retrouver ces pics et puys bruns ou immaculés qu'elle affectionne, aux flancs ourlés de crêtes ondoyantes, de gorges violentées, de délicats friselis, comme des algues ou les tiges striées de végétaux prometteurs d'abondance, vulves aussi, symboles de renaissance et fécondité, de forces vitales, sans impudeur aucune.

Sommets subtilement empruntés aux cratères de la terre d'auvergne, comme les lacs, le vent, dont elle transmet les forces vibratoires avec autant de « force sereine » que d'« énergique douceur »

.....Comment ne pas penser, enfin, à ces montagnes de Chine que l'on voit sur les paysages traditionnels des peintres anciens, paysage « shanshui », composé d'un ensemble de formes topographiques précises, montagne « yang » et eau « yin », incarnant les deux unités cosmogoniques. Montagnes proches du ciel, demeures des dieux, séjour des immortels, entourées d'eau. C'est dans les monts et dans les fleuves que se trouvent les secrets de l'immortalité

Ces principes on les retrouve dans la démarche de Sylvie Pons dont les œuvres pourraient figurer à cette place si particulière dans les maisons traditionnelles du japon ; le tokonoma, dédié à une oeuvre d'art, une seule, en majesté et monstration, non seulement pour la décoration mais pour la méditation, comme devant un jardin zen, symbole du monde et, au-delà, de l'univers ... la boucle est bouclée ».

Extrait de texte de Christian Lacroix





Informations et contacts

- Le Trampoline

Place de l'Olme
63270 Vic Le Comte
0473882963
[facebook.com/letrampoline](https://www.facebook.com/letrampoline)

- Association Matières d'Art

Place de l'Hôtel de ville
Mairie de Vic le Comte
63270 Vic le Comte
06.16.87.17.58
matieresart@gmail.com
www.matieresart.fr

- Les Artistes invités

-Marie CHEVALIER

<https://www.facebook.com/marie.chevalier.313>

- Stephanie NESBITT

<https://terres-potiers-auvergne.fr/potier--stephanie-nesbitt>

- Sylvie PONS

<https://sylviepons.fr/>

Collaborations :

- Chrystel Méallet** : Chef de projet
Contact presse 06.16.87.17.58
- Mairie de Vic le Comte** : Service Culturel
04.73.69.21.16
Service Communication 04.73.69.21.24
- Marrit Veenstra** : Visuels graphiques

